

Théâtre du Rond-Point

service de presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr



Un garçon impossible

de
Petter S. Rosenlund

mise en scène
Jean-Michel Ribes

avec
Éric Berger, Isabelle Carré
Jean-Yves Chatelais, Micha Lescot, Hélène Viaux

20 janvier – 28 février, 21h
générales de presse 22, 23 et 24 janvier

Un garçon impossible

de Petter S. Rosenlund
traduit du norvégien par Terje Sinding
publié aux éditions des solitaires intempestifs
L'Arche est l'agent théâtral du texte représenté

mise en scène Jean-Michel Ribes

avec Éric Berger - Henrik, le médecin
Isabelle Carré - Cécile, l'infirmière
Jean-Yves Chatelais - Oddvar, le grand père de Jim
Micha Lescot - Jim, le garçon
Hélène Viaux - Sylvia, la mère de Jim

décors Patrick Dutertre
costumes Juliette Chanaud
assistante aux costumes Géraldine Guilbaud
création lumières Marie Nicolas
création vidéo Olivier Garouste
assistante à la mise en scène Camille Kiejman

production Théâtre du Rond-Point
coproduction Espace Jean Legendre/Théâtre de Compiègne

Théâtre du Rond-Point - salle Renaud-Barrault (745 places)

20 janvier - 28 février, 21h
dimanche 15h - relâche les lundis et le 25 janvier

générales de presse 22, 23 et 24 janvier

plein tarif salle Renaud-Barrault 33 euros
tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20 euros / plus de 60 ans 24 euros
demandeurs d'emploi 16 euros / moins de 30 ans 14 euros / carte imagine R 10 euros

réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701603 et sur www.theatredurondpoint.fr



Un garçon impossible

La mère de Jim, un garçon plutôt grand pour ses huit ans, est inquiète : il n'entend pas la voix de son grand-père mort. Le médecin à qui il est confié a bien d'autres soucis : il est poursuivi par une infirmière qui s'avère être sa maîtresse, et harcelé sur son portable par sa femme qui cherche désespérément les enfants qu'elle n'a pas pu avoir.

Qui faut-il soigner ? l'enfant, la mère, le médecin, le grand-père pas vraiment mort, l'infirmière dépressive ? De courses poursuites en coups de théâtre, l'aimable compagnie finira par engendrer un serial killer de 8 ans !

Je n'ai que huit ans et je ne sais plus comment je m'appelle. Je ne possède que ce couteau de plus en plus sanglant, et un océan de culpabilité. Pourtant, ce ne sont pas mes sentiments à moi. Je ne suis ici que l'ombre de l'enfant que j'aurais dû être. Mais l'enfant n'existe plus. Seule l'ombre continue de grandir.



Entretien

Qu'est-ce qui vous a donné envie de mettre en scène ce texte d'un auteur pratiquement inconnu en France ?

Ce qui m'a immédiatement séduit dans cette pièce c'est la liberté de ton de l'auteur vis-à-vis à la fois de la dramaturgie mais aussi de la psychologie et de la réalité. À partir d'une situation extrêmement classique, presque de théâtre de boulevard, il y a une série de sursauts, de décalages, de zigzags qui étonnent, déroutent, déséquilibrent et nous entraînent de façon cocasse jusqu'à l'horreur. C'est une sorte de rêve comique qui se transforme peu à peu en cauchemar - constat de notre société étouffée dans une série de règles absurdes où les adolescents rebelles finissent par mourir à moins qu'ils ne tuent l'ennemi pour survivre. Le fait qu'aux États-Unis, en Allemagne ou plus récemment en Finlande, de jeunes gens massacrent leurs professeurs ou leurs camarades dans les collèges est un révélateur très troublant de ce dysfonctionnement d'une société qui impose un réel insupportable pour ceux qui n'en ont pas les dimensions.

Dans une certaine mesure, on ne sait jamais si on est dans une comédie ou une tragédie dans cette pièce. On rit beaucoup, mais on est pris en même temps dans un tourbillon infernal, d'autant que chaque réplique entraîne presque un nouveau rebondissement...

Il y a une sorte de cacophonie des genres dans cette pièce qui me ravit et qui montre combien nous sommes obligés chaque jour de continuer à vivre avec un entourage qui pour le moins ne nous ressemble pas. Dans la pièce, j'aime qu'il y ait des morts qui continuent à parler, qu'il y ait une description des rapports familiaux macérée dans le mensonge et l'épouvante qui n'offre plus aucune possibilité de vie, ni de respiration. Ce n'est évidemment pas cet enfant qui est impossible, mais, le monde dans lequel il naît qui l'est. Il n'a donc d'autre choix pour respirer que de tuer ceux qui l'empêchent simplement d'être lui.

C'est aussi une pièce qui parle à sa façon de la famille, thème de cette saison au théâtre du Rond-Point...

Oui, c'est une pièce essentiellement centrée sur la famille comme représentation d'un monde qui devient fou et dans lequel les pères affectifs, sentimentaux et mêmes naturels se dissolvent pour laisser place à la sauvagerie.

Henrik : Qu'est-ce que je vous disais ? Ce garçon entend parfaitement.

Sylvia : Mais il y a des choses qu'il n'entend pas.

Henrik : Quoi, par exemple ?

Sylvia : Certaines personnes.

Henrik : Qui ?

Sylvia : Mon père, par exemple.

Henrik, à Jim : Tu n'entends pas ton propre grand père ?

Cécilie, à Sylvia : Quel âge à votre père ?

Sylvia : Il est mort il y a plusieurs années.

Cécilie : Mais vous disiez que...

Sylvia : Jim ne l'entend pas quand il lui parle.

Henrik : Il y a d'autres personnes qu'il n'entend pas ?

Sylvia : La tante Dagny.

Henrik : Et elle...

Sylvia : Elle est morte l'année dernière. D'un cancer, je crois. Elle avait quelque chose au sein. Et ma mère qui est partie quand j'avais huit ans. Il ne les entend pas non plus quand elles lui parlent.

Cécilie : Mais...

Sylvia : Elle est partie à Madagascar. A pied.

Petter S. Rosenlund

Né en 1967 en Norvège, Petter S. Rosenlund a étudié le théâtre, la littérature, l'histoire, la mise en scène et les sciences politiques à l'université de Californie. De 1991 à 1998, il est journaliste à la Norwegian National TV Network au sein de la rédaction Jeunesse et Documentaire. En 1995, il travaille pour la télévision suédoise au sein de la rédaction Documentaires. Il réalise des adaptations théâtrales (de l'anglais vers le norvégien). En 1996, il adapte notamment *Killer Joe* et *Neville's Island* au Théâtre National Torshovteatret.

En 1997, *Un garçon impossible* est joué pour la première fois au Théâtre Trøndelag et également retransmis à la télévision norvégienne. En 1998, Philip Boulay met en espace *Un garçon impossible* au Théâtre Gérard Philippe à Saint Denis. En 2000, *Un Garçon impossible* est mis en scène par Frédéric Belier Garcia au Studio Théâtre de la Comédie Française en 2000.

Petter S. Rosenlund a bénéficié d'une bourse de l'Union Internationale des Banques pour ses études universitaires en Californie et la pièce *Un garçon impossible* a reçu le prix Ibsen en 1998.

En 1999, le Théâtre National de Norvège lui a passé commande pour son centenaire de la pièce *Un tas d'espace pour rien*.

Enfin il a réalisé l'adaptation pour le théâtre du roman *Tristan arrive* de Marianne Fastvold, commande du Riksteatret pour la saison 2000-2001.

Jean-Michel Ribes

Jean-Michel Ribes est auteur dramatique, metteur en scène et cinéaste.

Il dirige le Théâtre du Rond-Point depuis 2002, où il défend l'écriture dramatique d'aujourd'hui.

Il est auteur et metteur en scène d'une vingtaine de pièces, dont *Les Fraises musclées* (1970), *Tout contre un petit bois* (1976), *Théâtre sans animaux* (2001, Molières de la meilleure pièce comique et du meilleur auteur) et *Musée Haut*, *Musée Bas* (2004, sept nominations aux Molières, Molière de la révélation théâtrale pour Micha Lescot). En 2008, il met en scène *Batailles* qu'il a coécrit avec Roland Topor.

Pour la télévision, il écrit et réalise de nombreux téléfilms et les deux séries cultes *Merci Bernard* (1982 à 1984) et *Palace* (1988 à aujourd'hui).

Pour le cinéma, il écrit et réalise *Rien ne va plus* (1978), *La Galette du Roi* (1986) et *Chacun pour toi* (1993), *Musée Haut*, *Musée Bas* (sortie le 19 novembre 2008). À la demande d'Alain Resnais, il adapte la pièce d'Alan Ayckbourn, *Privat fears in public places*, qui devient le film *Cœurs*, sélectionné au festival de Venise 2006.

Il imagine *Le Rire de résistance*, un catalogue-manifeste de 320 pages d'insolence, de drôlerie et de liberté, pour saluer tous ceux qui, de Diogène à Charlie Hebdo, ont résisté à tous les pouvoirs par le rire (parution en novembre 2007). Récemment, il publie chez Actes Sud un almanach *Mois par moi*.

Il a reçu le Grand Prix de l'Humour Noir en 1995, le Molière du meilleur auteur francophone, le Prix Plaisir du Théâtre en 2001 et le Grand Prix du Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre. En avril 2007, il est nommé Chevalier de la Légion d'honneur.

Éric Berger

Après une formation au Cours Florent, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Éric Berger fait ses débuts à la fois au théâtre, au cinéma et à la télévision au début des années 1990.

Au théâtre, il joue sous la direction de Denis Podalydès (*Le Mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu et Frédéric Béliet Garcia, présenté au Théâtre du Rond-Point en 2007), d'Isabelle Nanty (*La Ronde* d'Arthur Schnitzler, *Ne réveillez pas Cécile* de Gérard Lauzier), sous la direction de Bruno Bayen (*Qu'une tranche de pain* de Rainer Werner Fassbinder ; *À trois mains, Nicodème, Plaidoyer en faveur des larmes d'Héraclite* de Bruno Bayen), sous la direction de Philippe Berling (*Peer Gynt* de Henrik Ibsen), sous la direction de Charles Tordjman (*Le Misanthrope* de Molière), sous la direction de Julie Brochen (*Penthésilée* de Heinrich von Kleist), de Jean Boilot (*Le Décameron* de Boccace), de Didier Bezace (*Narcisse* de Jean-Jacques Rousseau), de Daniel Martin et Charles Tordjman (*Bastringue à la Gaité Théâtre* de Karl Valentin), de Jean-Marie Patte (*Mes Fils*), de Frédéric Béliet-Garcia (*Et la nuit chante* de Jon Fosse, *La Ronde* d'Arthur Schnitzler), de Georges Lavaudant (*La Cerisaie* d'Anton Tchekhov), d'Alain Françon (*Platonov* d'Anton Tchekhov, *L'Hôtel du Libre-Échange* de Georges Feydeau).

Au cinéma, il joue dans *La Sainte Victoire* de François Fairat, *Le Petit Nicolas* de Laurent Tirard, *Erreur de la banque en votre faveur* de Michel Munz, *Mon père ce héros* de Gérard Lauzier, *Tom est tout seul* de Fabien Onteniente, *Montparnasse – Pontichéry* d'Yves Robert, *Nitrate d'argent* de Marco Ferreri, *Quatre Garçons pleins d'avenir* de Jean-Paul Lilienfeld, *Tanguy* d'Etienne Chatiliez, *Mensonges et trahisons et plus si affinités...* de Laurent Tirard, *La Confiance règne* d'Etienne Chatiliez, *Cavalcade* de Steve Suissa, *Toi et moi* de Julie Lopes-Curval, *Molière* de Laurent Tirard, *Tu peux garder un secret ?* d'Alexandre Arcady.

À la télévision, il joue dans *Boubouroche* (série de contes et nouvelles du XIX^{ème} siècle) réalisé par Laurent Heynemann.

En 2002, il est nommé pour le César du Meilleur espoir masculin pour *Tanguy*.

Isabelle Carré

Au théâtre, elle joue entre autre sous la direction de Jean-Luc Boutte (*L'École des femmes* de Molière), de Jean-Pierre Vincent (*Il ne faut jurer de rien* et *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset), de Jorge Lavelli (*Arloc* de Serge Kribus, *Slaves* de Tony Kushner), de Didier Long (*Mademoiselle Else* d'Arthur Schnitzler), d'Irina Brook (*Résonances* de Katherine Burger), de Dominique Pitoiset (*Othello* de William Shakespeare), d'André Engel (*Léonce et Léna* de Georg Büchner), de Frédéric Belier-Garcia (*La Nuit chante* de Jon Fosse), de Zabou Breitman (*Blanc* d'Emmanuelle Marie, *L'Hiver sous la table* de Roland Topor).

Elle obtient le Molière de la Meilleure Comédienne en 1999 pour *Résonance* de Katherine Burger mis en scène par Irina Brook et en 2004 pour *L'Hiver sous la table* de Roland Topor mis en scène par Zabou Breitman.

Au cinéma, elle tourne avec Coline Serreau, Pascal Thomas, Christian Vincent, Jean-Paul Rappeneau, Philippe Harel, Jean Becker, Zabou Breitman, Danielle Dubroux, Noémie Lvovsky, Bertrand Tavernier, Cédric Kahn, Anne Fontaine, Christian Vincent, Alain Resnais, Michel Spinoza, Jean-Pierre Améris...

Dernièrement, elle joue dans *Musée Haut, Musée Bas* de Jean-Michel Ribes, *Les Bureaux de Dieu* de Claire Simon, *Cliente* de Josiane Balasko, *Tellement proche* d'Eric Toledano et Olivier Nakache.

Jean-Yves Chatelais

Jean-Yves Chatelais suit une formation au Conservatoire National Supérieur de Paris.

Au théâtre, il joue sous la direction d'Alain Françon (*L'Hôtel du libre échange* de Georges Feydeau, *Platonov* d'Anton Tchekhov, *La Remise* de Roger Planchon, *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen, *Noises* d'Enzo Cormann, *Long voyage vers la nuit* d'Eugène O'Neill), de Didier Long (*La Dernière Nuit pour Marie Stuart*), de Philippe Adrien (*L'Incroyable Voyage* de Gilles Granouillet, *Kinkali* d'Arnaud Bedouet), de Fabrice Cazeneuve (*La Dette*), de Brigitte Jacques (*Angels in America* de Tony Kushner), de Jean-Louis Martinelli (*Le Jugement dernier* d'Ödön Von Horvath), de Sophie Loucachevsky (*Le Songe d'une nuit d'été* de John Strasberg), de Viviane Théophilidès (*Comédienne pour Dostoy-evsky*), d'Antoine Vitez (*Ubu roi* d'Alfred Jarry, *Hamlet* de William Shakespeare, *Falsch* de René Kalisky), de Jean-Hugues Anglade (*Great Britain* d'après *Edouard II* de Christopher Marlowe).

Il joue également dans sa propre mise en scène des *Boulingrins bleus* de George Courteline.

À l'opéra, il joue dans *L'Opéra de Quat'sous* de Bertold Brecht dans une mise en scène de Christian Schiaretti, et dans *La Vie parisienne* de Jacques Offenbach mis en scène par Alain Françon.

Au cinéma, il joue, entre autre, dans *Coco avant chanel* (réalisation Anne Fontaine), *La Sainte Victoire* (réalisation François Favrat), *48 Heures par jour* (réalisation Catherine Castel), *Le Dernier des fous* (réalisation Laurent Achard), *France Boutique* (réalisation Tonie Marshall), *Aram* (réalisé par Robert Kechichian), *Nid de guêpes* (réalisé par Florent Siri), *Code Inconnu* (réalisé par Michael Haneke), *Les Bouffons* (réalisé par Pierre Beccu), *Une minute de silence* (réalisé par Florent Siri), *Un samedi sur la terre* (réalisé par Diane Bertrand), *L'Orchestre rouge* (réalisé par Jacques Rouffio), *Twist Again à Moscou* (réalisé par Jean-Marie Poiré), *Mambo Scratch* (réalisé par Philippe Bensoussan), *Paroles de flic* (réalisé par José Pinheiro), *Scouts Toujours* (réalisation Gérard Jugnot), *Les Babas cools* (réalisation François Leterrier), *L'Étoile du Nord* (réalisé par Pierre Granier Deferre), *Nuits Brunes* (court métrage, réalisé par Béatrice Kork).

À la télévision, il joue dans *Le 7ème Juré* (réalisé par Francis Didelot), *Joséphine, Ange gardien* (épisode "Loto gagnant" réalisé par Pascal Heylbroeck), *L'Affaire Marie Besnard* (épisode 1 et 2, réalisation Yves-André Hubert), *Reporters* (réalisation Suzanne Fenn, Ivan Strasburg, Gilles Bannier), *La Louve* (réalisé par Philippe Venault), *Engrenages* (réalisé par Philippe Triboit), *Désiré Landru* (réalisation Pierre Boutron), *Anna Meyer* (épisode pilote, réalisation Régis Musset), *Le Grand Charles* (réalisation Bernard Stora), *Sauveur Giordano* (épisode "L'Envers du décors", réalisation Klaus Biedermann), *Les Amants du bain* (réalisation Thierry Binisti), *Boulevard du palais* (réalisation Renaud Bertrand), *Les Montana* (réalisation Benoît d'Aubert), *Trois femmes flics* (réalisé par Philippe Triboit), *Neige d'Indochine* (réalisation Marco Pico), *Julie Lescaut* (réalisé par Daniel Janneau), *Le Patna* (réalisation Pierre Lary), *Le Secret de la Belle de Mai* (réalisation Patrick Volson), *B.R.I.G.A.D.*, Mathieu Corot (réalisation Pascale Dallet), *Les Cordiers juge et flic*, *La Vérité vraie* (réalisation Fabrice Cazeneuve), *Les Enfants du printemps* (réalisation Marco Pico), *La Crèche* (réalisation Jacques Fansten), *Vérité oblige* (réalisation Claude-Michel Rome), *Anne Le Guen* (réalisation Stéphane Kurc), *Dans un grand vent de fleurs* (réalisation Gérard Vergez), *Le R.I.F* (réalisation Michel Andrieu), *L'Affaire M.* (réalisation Marco Pico), *Les Gens de Fayol* (réalisation Laurent Heynemann), *Les Cordiers juge et flic* (épisode "Les Tables de la loi" réalisation Pascale Dale), *Julie Lescaut* (épisode "La Fête des mères", réalisation Josée Dayan), *Fado pour une jeune fille* (réalisation Bruno Gantillon).

Micha Lescot

Micha Lescot suit une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Au théâtre, il joue sous la direction de Roger Planchon dans *La Tour de Nesle* d'Alexandre Dumas, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux et *Célébration* d'Harold Pinter (Théâtre du Rond-Point 2005) ; de Philippe Adrien dans *Arcadia* de Tom Stoppard et *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac. Il joue également dans *Psyché* de Pierre Corneille et *Molière* mis en scène par Yann Duffas, *Hortense a dit j'm'en fous* de Georges Feydeau mis en scène par Pierre Diot, *Casimir et Caroline* de Ödön von Horvath mis en scène par Jacques Nichet, *Henry V* mis en scène par Jean-Louis Benoit, *Je crois* d'Emmanuel Bourdieu mis en scène par Denis Podalydès, *Le Mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu dans une mise en scène de Denis Podalydès (Théâtre du Rond-Point 2007). Il joue également dans *Où boivent les vaches* de Roland Dubillard (Théâtre du Rond-Point 2004), et *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* de Rémi Devos (Théâtre du Rond-Point 2006) mis en scène par Éric Vigner, *Soucis de famille* de Karl Valentin mis en scène par Gilles Gohen et *Musée Haut, Musée Bas* de et mis en scène par Jean-Michel Ribes (Théâtre du Rond-Point 2004, reprise en 2005), *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux mis en scène par Luc Bondy.

À la télévision, il joue dans *Music Hall* de Marcel Bluwal, *Les Lendemain qui chantent* de Jacques Fansten, *US go home* de Claire Denis, *Attention fragile* de Manuel Poirier, *L'Avare* de Christian de Chalonge.

Au cinéma, il joue dans *L'Insurgée* de Laurent Perreau, *Ma mec à moi* de Jean-Jacques Zilbermann, *Musée Haut, Musée Bas* de Jean-Michel Ribes, *Leur Morale... et la nôtre* de Florence Quentin, *Lautrec* de Roger Planchon, *Nenette et Boni* et *Vendredi soir* de Claire Denis, *Le Plus Bel Âge* de Didier Haudepin, *Histoire naturelle*, moyen métrage de Laurent Perreau, *Enfermés dehors* d'Albert Dupontel.

Pour la danse, il s'est fait l'interprète de Mathilde Monnier dans *Frères et Soeurs*, chorégraphie présentée dans la Cour d'honneur au Festival d'Avignon 2005.

Il est la Révélation du Syndicat de la Critique 1998 pour *Le Triomphe de l'amour*. En 1999, il est nommé aux Molières dans la catégorie Meilleur espoir. Il obtient le Molière 2005 du Meilleur Jeune Esprit pour *Musée Haut, Musée Bas* de Jean-Michel Ribes. Il obtient le Prix d'interprétation au Festival d'Angers pour *Histoire Naturelle*.

Hélène Viaux

Hélène Viaux est à la fois comédienne et chanteuse, égérie d'auteurs autant contemporains que clandestins, modernes qu'irrélés...

Hélène Viaux suit une formation à l'ENSATT, puis elle se perfectionne à l'art du clown auprès de Vincent Rouche et Anne Cornu.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Nicolas Klotz, dans *L'Intrus* de Jean Luc Nancy, de Pierre Pradinas dans *Les Aventures du baron Sadik*, *Infernal et Néron* de Gabor Rassov, de Julie Brochen dans *Le Décaméron des femmes* de Julia Voznesenskaya. Elle crée également plusieurs spectacles, *La Montagne aux fleurs* texte de Nicolas Flesch et musique de Baptiste Bouquin, *La Véritable Histoire de Dolly Pretty Punk* de Hélène Viaux, Vladimir Anselme et Nicolas Flesch, *Padam Padam* et *Le Cabaret des Utopies* avec Le Groupe Incognito (groupe d'artistes et de techniciens, mises en scène collectives).

Au cinéma, elle joue dans *Très bien merci* réalisé par Emmanuelle Cuau, *Au Suivant* réalisé par Jeanne Biras, *Playback* réalisé par Richard Bean, *Une affaire privée* (réalisé par Guillaume Nicloux), *Petite chérie* (réalisé par Anne Villacecque), *Dolly Pretty Punk* (épisode 5 de la série Molinaro pour le Festival Pocket Film, réalisé par Wladimir Anselme), *Le Refuge de la mer* et *Natacha* (réalisés par Max Hureau). Au petit écran, on la voit dans *Le Tuteur* (réalisé par José Pinheiro), *Danger Immédiat* et *Police District* (réalisé par Olivier Chavarot), dans *Victoire* (réalisation Nadine Trintignant), dans *Guy Moquet, un amour fusillé* (réalisé par Philippe Béranger).

En parallèle à son activité de comédienne, elle est également auteur compositeur et interprète d'une vingtaine de chansons. Elle donne des concerts réguliers dans divers cabarets parisiens et festivals. Elle monte plusieurs spectacles en duo, *Paula et Louis* avec Bertrand Belin, *Le Mépris* avec David Lafore, *Les Chansons de Yannick Delaunay* avec Jean Dubois. Elle participe aussi à la création du festival Le Baiser, ainsi qu'au *Grand Gâchis*, cabaret métamorphique et mensuel...

A la radio, elle participe à des enregistrements réguliers de fictions réalisées par Blandine Masson, Michel Sidoroff, Myron Meerson ou Claude Guerre pour France Culture.

Tournées

les 5 et 6 mars	Le Cratère / Alès
le 10 mars	Espace Jean Legendre / Compiègne
les 13 et 14 mars	Grand Théâtre/ Lorient
du 18 au 21 mars	Théâtre National de Toulouse
du 25 au 27 mars	Le Nouveau Théâtre d'Angers
du 1 au 3 avril	Maison de la culture d'Amiens
les 7 et 8 avril	Théâtre de l'Agora / Evry
le 10 avril	La Comète / Châlon en Champagne
du 22 au 26 avril	Le Grand T / Nantes

actuellement

Renaud-Barrault

Un garçon impossible

de Petter S. Rosenlund

mise en scène Jean-Michel Ribes
avec Eric Berger, Isabelle Carré
Jean-Yves Chatelais, Micha Lescot
Hélène Viaux

20 janvier – 28 février, 21h

Tous les Algeriens sont des mécaniciens

de Fellag

avec Fellag et Marianne Épin
23 janvier – 15 février, 18h30

actuellement

Tardieu

La Petite Pièce en haut de l'escalier

de Carole Fréchette

mise en scène Blandine Savetier
avec Catherine Baugué
Marie-Laure Crochant
Eve Gollac, Laurent Meininger
Amandine Pudlo

9 janvier – 15 février, 21h

Ô Carmen

de Olivier Martin-Salvan

Anne Reulet-Simon et Nicolas Vial
mise en scène Nicolas Vial
avec Oliver Martin-Salvan
et Aurélien Richard
22 janvier – 28 février, 18h30

actuellement

Topor

Motobécane

de et avec Bernard Crombey
d'après *Le Ravisseur*
de Paul Savatier
avec la complicité de
Maurice Bénichou

13 janvier – 15 février, 20h30

